

Les VITRAUX PATRIOTIQUES

en ille-et-vilaine



**Norbert
GALESNE**
Conception et rédaction

Erik GALESNE
*Photographies et
recherche*



COLLECTION PATRIMOINE

PRÉFACE

Monsieur Jean DAUBIGNY
Préfet de la Région Bretagne
Préfet d'Ille et Vilaine

Depuis des siècles, et jusqu'aux plus humbles chapelles de nos campagnes, les vitraux nous disent les peines et les espérances des hommes de cette terre d'Ille-et-Vilaine. Dans la lumière sous cette changeante, nous y lisons le message d'éternité qu'ont voulu nous léguer les générations précédentes.

Regarder un vitrail, c'est, au travers des allégories, méditer souvent sur les malheurs des temps passés ; la douleur des vies transcendée, l'offrande du sacrifice individuel pour l'espoir d'un peuple tout entier ; en somme, la foi dans des valeurs collectives qui transfigurent le destin de chacun, sont mises en scène par l'artiste pour nous faire mémoire.

Les conflits paroxystiques du XX^e siècle ont surpassé, en horreur et en étendue, ce que l'humanité avait pu déjà s'infliger. Dans les saignées épouvantables de 14-18 et de 39-45, la Bretagne a, par le sacrifice de tant de ses enfants, bien mérité de la Patrie. Et ceux qui en sont sortis vivants gardent, dans leur chair et dans leur âme, l'image de la géhenne entrevue. Les familles éprouvées, au seul nom des Eparges ou de Buchenwald, de la Narne ou de la Bataille de l'Atlantique, travaillent du souvenir des disparus.

C'est l'essence même de cette offrande - celle de la vie donnée ou prise ; celle du geste pieux de la commande d'un vitrail à un maître-verrier - que Norbert et Erik GALESNE nous font redécouvrir dans ce magnifique ouvrage sur les vitraux des Guerres mondiales en Ille-et-Vilaine. Recherche novatrice et essentielle, que cette patiente recherche des images et des intentions de nos parents et grands-parents renouant, par cette offrande à leur paroisse, avec la tradition qui a enrichi au long des siècles notre patrimoine religieux. Ils mettent à notre disposition, dans cette collecte mémoriale, pieuse et aimante, l'ordalie telle qu'ont voulu nous en laisser le souvenir ceux qui, en Bretagne, l'ont subie.

Vous lirez à chaque page la force de l'image dans la diversité des tons, des couleurs et des expressions artistiques, que ce soit de la dureté du combat, de l'épreuve des bombardements ou de la solitude apparente de la mort au feu ; et la pertinence de leur commentaire pour donner à ces reproductions des vitraux, la transparence lumineuse que l'art du photographe nous rend sensible.

Méditation sur les vies martyrisées, sur la grandeur du dépassement de soi : leur livre reformulé, suivons-les jusqu'au bout de la démarche qu'ils nous proposent, et allons, chacun selon sa pensée, voir ou revoir dans leur chartre de pierre, les mémoires de nos aînés.

Suivons-les dans ce cheminement dans nos villes et villages : les victimes des guerres nous en prient silencieusement, allons sur ces routes, elles sont celles de la Paix !

Jean Dambiguy.



AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Ce prologue – nous devrions plutôt écrire ce préambule, au regard du sens étymologique du mot *ambulare*, et puisque l'objectif que se fixe cet ouvrage est de précéder quelques promenades de découverte des vitraux patriotiques du département d'Ille-et-Vilaine – se doit de préciser les circonstances qui ont présidé à la réalisation de cet ouvrage, ainsi que les motivations des deux auteurs.

Le onze novembre 2008, la France commémorera le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Armistice signé à Rethondes, qui mettait un terme aux longues années de combats de la Première Guerre Mondiale. Les voix des poilus se sont éteintes et ne portent plus témoignage des terribles souffrances endurées ; l'Histoire a pris le relais – mais les empreintes laissées dans la mémoire collective sont nombreuses et ont adopté des formes variées. Nous nous attacherons à analyser l'expression artistique des deux grands conflits mondiaux du vingtième siècle à travers les vitraux des églises d'Ille-et-Vilaine.

L'église, pourtant lieu privilégié de sérénité, de prière et de Paix, offre parfois en effet de magnifiques représentations de ces guerres qui ont déchiré l'Europe. La magnifique verrière haute centrale de l'abside de l'église Saint-Aubin de Rennes, réalisée par le maître-verrier Emmanuel Rault, en offre un remarquable exemple, à travers la représentation de la bataille d'Auray (1364), et qui met en scène Charles de Blois, ainsi que le connétable Du Guesclin (1320 env. – 1380). Cette coexistence entre, d'une part, l'Universalité de la religion catholique, de la chrétienté, et de la défense du Sol National d'autre part, peut de prime abord sembler paradoxale. Il existe pourtant un symbolisme très fort de l'implication de l'Eglise dans la défense de la Patrie – on pense bien sûr immédiatement à la place qu'occupe Jeanne d'Arc dans notre histoire.

Le parallèle entre le sacrifice du Christ pour le salut des Hommes et celui du Soldat pour la sauvegarde de la Patrie est, lui aussi, très présent sur les vitraux répertoriés dans cet ouvrage, le don de sa vie y apparaissant comme un témoignage suprême d'attachement aux valeurs fortes de la France. Le livre comporte l'analyse **de vingt sites religieux d'Ille-et-Vilaine** (*ainsi qu'un autre, dans les côtes d'Armor*) possédant un ou plusieurs vitraux patriotiques, évoquant la Première et la Seconde Guerre mondiale. Il propose de parcourir quatre circuits touristiques permettant la découverte de ces vitraux, autour de hauts lieux, historiques ou géographiques, comme le Mont-Dol, Dinan, Fougères, Vitré, Rennes, ou bien encore la Vallée de la Vilaine.

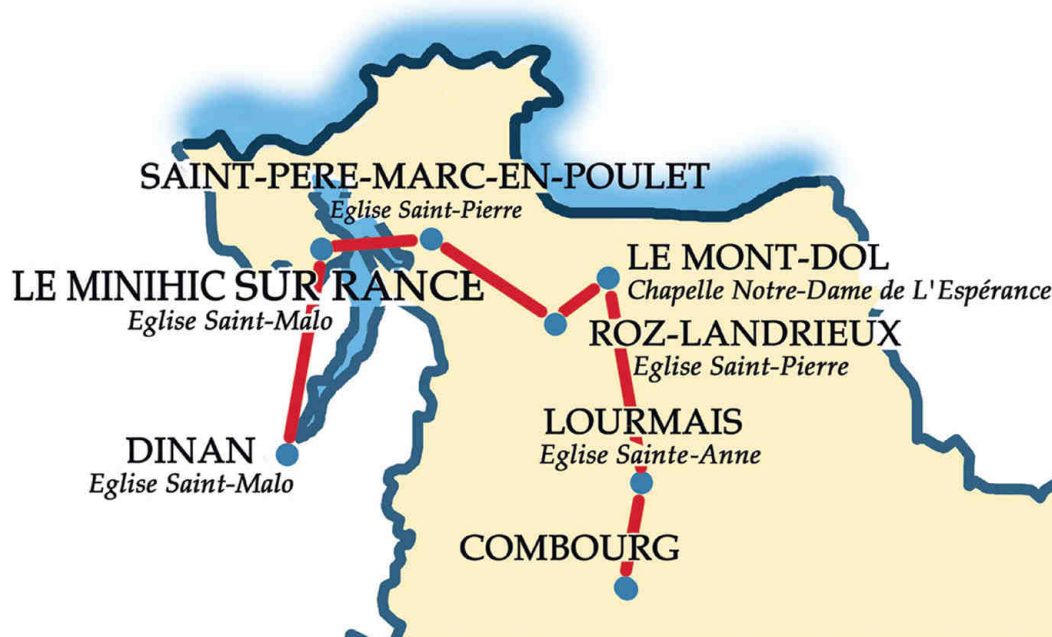
Les auteurs sont un père et son fils : Norbert GALESNE, Directeur Départemental de l'Office National des Anciens Combattants, pour la conception et la rédaction ; Erik GALESNE, étudiant en Master de Lettres, pour les recherches et les prises de vues. Puisse cette collaboration de deux générations avoir valeur de symbole et inciter le lecteur à effectuer les découvertes proposées en famille, avec ses enfants, ses petits-enfants, car la transmission de la mémoire collective, et, à travers elle, celle des valeurs qui fondent la République est, avant tout, un acte d'éducation à la citoyenneté.

Les VITRAUX PATRIOTIQUES en ille-et-vilaine



NB : Les actes de malveillance et de dégradation contraignent parfois à la fermeture des lieux de culte, au grand regret des auteurs du présent ouvrage.

CIRCUIT 1



Ce premier circuit se propose de faire des vitraux patriotiques du nord de l'Ille-et-Vilaine des points d'étape entre deux pôles touristiques exceptionnels : de COMBOURG, avec son château habité par la mémoire de l'un des plus grands écrivains romantiques français, François René de Chateaubriand, jusqu'à DINAN, l'une des plus belles cités médiévales de France.

De Combours, emprunter la D83 direction Pleine-Fougères, jusqu'à Tréméheuc. Prendre à gauche, direction LOURMAIS, par la D122.

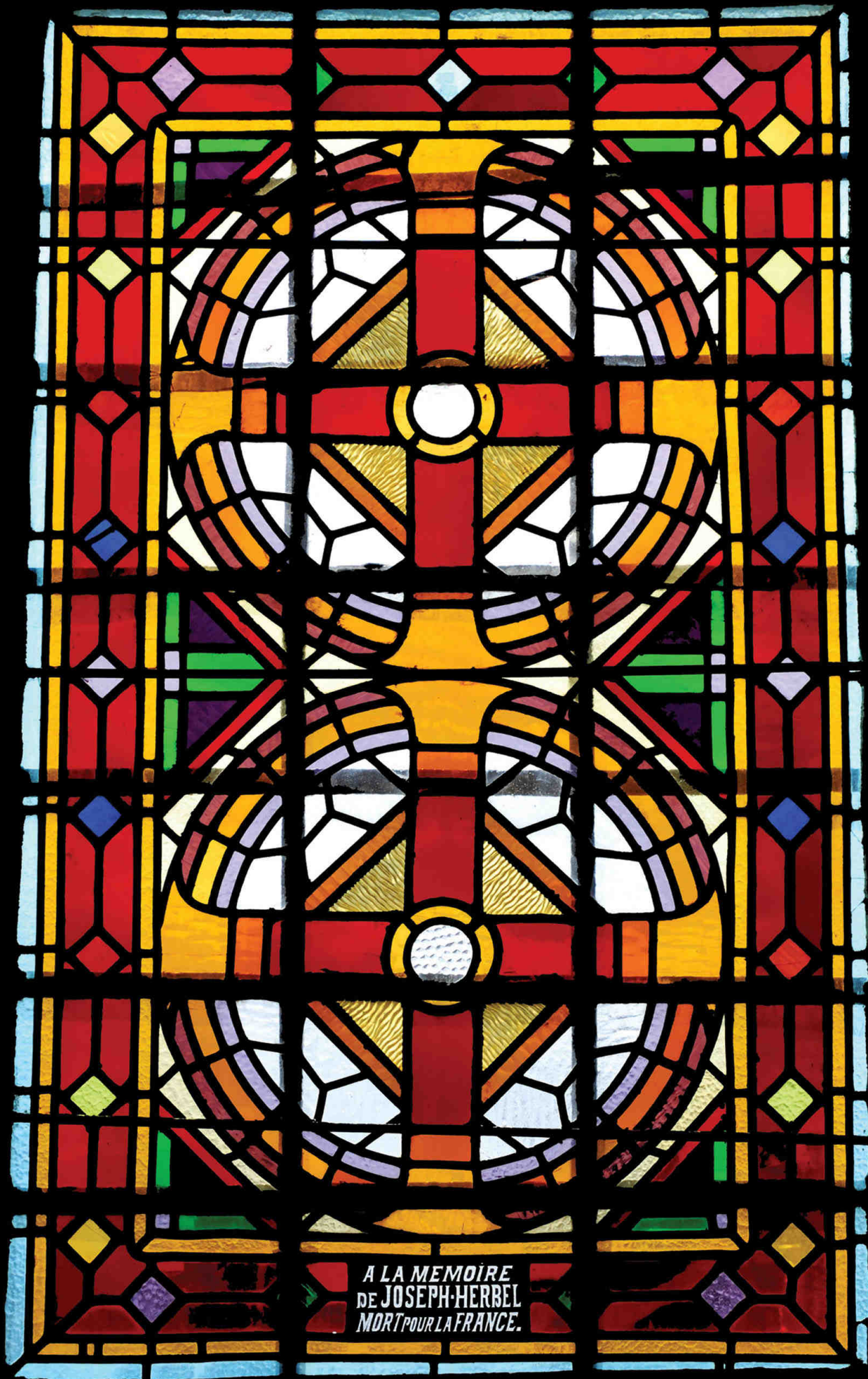
Continuer ensuite par la D795, direction Dol-de-Bretagne. A Dol, prendre la D155 jusqu'au MONT-DOL.

Redescendre vers Dol jusqu'au carrefour de la D4. Prendre à droite jusqu'à l'intersection avec la D78. Tourner à gauche, vers ROZ-LANDRIEUX.

De Roz-Landrieux, repartir par la D8 direction Lillemer, puis Saint-Guinoux. Là, prendre la D275 jusqu'à SAINT-PERE-MARC-EN-POULET. Redescendre par la D74 jusqu'à Chateauneuf d'Ille-et-Vilaine. Emprunter la N137, en direction de Rennes, jusqu'à l'embranchement avec la route Dol-Dinan. Tourner à droite vers Dinan. Sortir à Plouer-sur-Rance ; emprunter la D12 puis la D114 jusqu'au MINIHIC sur RANCE.

Quitter le Minihic par la D3, direction Pleurtuit, puis prendre la D766 jusqu'à DINAN.

Ce circuit fait environ soixante kilomètres.



A LA MEMOIRE
DE JOSEPH HERBEL
MORT POUR LA FRANCE.

LOURMAIS, EGLISE SAINTE-ANNE

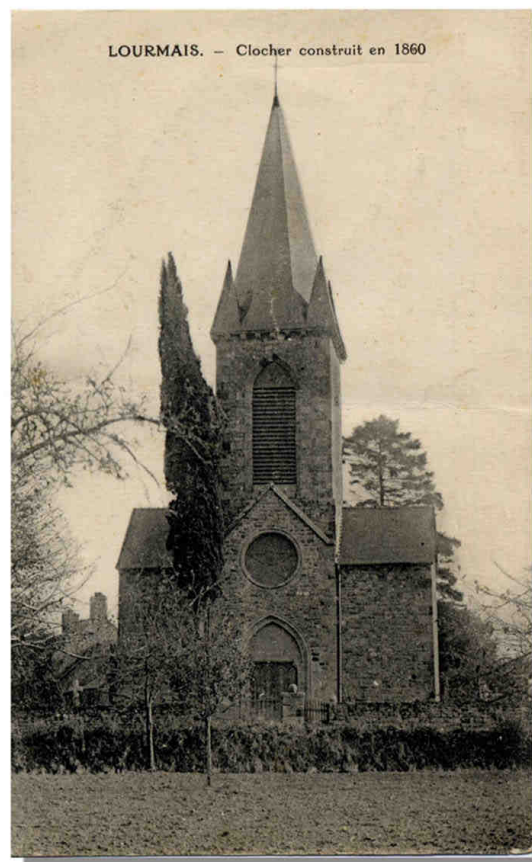
L'Eglise Sainte Anne de LOURMAIS était encore, au seizième siècle, sous le patronage des Bénédictins de Marmoutier. La construction du clocher, achevée en 1860, fut rendue possible par une souscription entreprise par le recteur de la paroisse, l'abbé CHARNAL. On notera que l'une des cloches, qui porte le nom de Marie, fut bénite sous le règne d'Henri IV.

Si la population fit ériger, après la Première Guerre Mondiale, un magnifique monument aux Morts, inauguré le 14 avril 1921, l'Eglise Sainte-Anne nous permet également d'admirer deux des rares vitraux du département portant le nom d'une des victimes de ce conflit, Joseph HERBEL sur l'un, Joseph SAUVAGE sur l'autre.

Joseph HERBEL était né à Lourmais le 23 mars 1893. Appelé sous les drapeaux, affecté à la 10^{ème} compagnie du 25^{ème} régiment d'Infanterie, il meurt pour la France le 9 octobre 1914, à trois heures trente, à Avesnes-le-Comte, dans le département du Nord. Il avait vingt-et-un ans. Joseph SAUVAGE était né à Lourmais le 15 novembre 1896. Affecté à la 22^e Compagnie du 241^e Régiment d'Infanterie, sixième bataillon, il meurt pour la France le 2 octobre 1916, à 21 heures 30, au bois du Jury, sur la commune de Seicheprey, en Meurthe-et-Moselle. Il avait vingt ans.

La sobriété géométrique de ces vitraux met, bien évidemment, en valeur la noblesse du sacrifice de ces jeunes poilus d'une commune qui, malgré une population relativement faible, d'un peu plus de quatre cents

habitants au début du vingtième siècle, devra graver vingt noms sur son monument aux Morts, au titre de la Grande Guerre.





LE MONT-DOL, CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPERANCE

Monticule granitique planté au beau milieu des marais de Dol, qu'il domine de soixante mètres, le Mont-Dol offre à son sommet une vue imprenable sur la baie du Mont Saint Michel. Cette situation géographique exceptionnelle explique qu'y fût érigé, en 1798, un télégraphe CHAPPE.



C'est l'abbé DEMINIAC, Recteur de 1843 à 1858, qui fit supprimer les deux étages de l'édifice et transformer le rez-de-chaussée en la chapelle Notre-Dame de l'Espérance.

S'élevant en plein cœur d'un pays tourné vers la mer, cette dernière possède un magnifique vitrail, réalisé en 1921 par le maître-verrier LORIN, d'après un carton de Malo RENAULT, et dédié aux combattants de la Grande Guerre. Il représente une superbe Vierge à l'Enfant, entourée des Archanges, et tenant de sa main droite une ancre de marine.



Au cœur de ce pays, peuplé d'agriculteurs et de marins, elle offre sa protection, tant aux fantassins, revêtus de leur capote bleu horizon, qu'aux marins, qui ont servi la France de 1914 à 1918.

Elle est, comme le rappelle la mention *SPES NOSTRA*, leur espoir d'échapper à la mort. En signe de reconnaissance, les deux soldats lui offrent un *ex-voto*, une maquette de voilier semblable à celles que l'on peut souvent observer dans les églises bretonnes du littoral.

L'Ille-et-Vilaine est un département fortement ancré dans la religion catholique.

Lors des deux guerres mondiales du XX^e siècle, ses habitants ont payé un lourd tribut pour sauvegarder l'intégrité du sol national, ainsi que les valeurs fortes qui donnaient un sens à leur existence. Expression de la foi populaire, les vitraux patriotiques nous permettent d'aller à la rencontre de ces hommes et de ces femmes, dont la fidélité à leurs croyances transcendait leur existence.



Châtillon-en-Vendelais / Combourtille / Dinan
Fougères / Guipry / Laillé / Lécousse / Lourmais
Mellé / Le Minihic-sur-Rance / Le Mont-Dol
Monterfil / Noyal-sur-Vilaine / Pleumeleuc
Rennes / Roz-Landrieux / Saint-Jean-sur-Vilaine
Saint-Père-Marc-en-Poulet / Le Theil-de-Bretagne

Norbert GALESNE Erik GALESNE

Les VITRAUX PATRIOTIQUES en ille-et-vilaine



COLLECTION PATRIMOINE